

La nouvelle héroïne du siècle

Autor(en): **Dedeyan, Aline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1473

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La nouvelle héroïne du siècle

Aline Dedeyan

Genève

Troisième millénaire, rythmes accélérés, crises planétaires et globalisation, le féminin mijote en contrebas du masculin. Se disant libérées, une majorité de femmes (j'exclu les jeunes d'aujourd'hui), continuent à se plier devant le maître, oubliant les luttes et les précédents. Comme dans le passé, c'est lui qui décide et gère, alors que les histoires de nanas révoltées ont cessé de faire rire, ne font plus avancer la cause des femmes.

Tricher impunément en déclinant à l'envers l'image actuelle de la femme à l'encontre de celles qui mènent un combat quotidien pour changer son «design»; s'amuser à glisser des peaux de banane sous leurs baskets barrant la route aux changements dans l'ordre établi, voilà le retour assuré aux modèles conventionnels ! Tant que l'homme considère la femme comme une taupe, «pute sacrée», source de problèmes, mais prête à s'exécuter sans trop s'insurger, la relation stagne pendant que le commerce sexuel fleurit et s'enrichit. En Occident «civilisé» comme partout ailleurs. Simuler la modernité, alors que l'on cultive une sempiternelle dépendance n'est que maquillage excessif sur un visage flétri accompagné de jeux de séduction de plus en plus raffinés et légitimes ! Rien qu'à observer le phénomène mode ! En revanche, dès qu'il y a abandon, c'est un crash planétaire. Une armada de pros accourt au chevet de la «plaignante» pour lui vendre services et remèdes. Bien entendu, les assurances remboursent, le contribuable, la société payent. L'Etat aussi. Tout le monde lui doit réparation ! A défaut d'un mec au cœur tendre, la prise en charge par des services publics, voire privés, constitue un alibi parfait pour poursuivre la somatisation. «La femme paumée», c'est dans les normes. Les identités traditionnelles resurgissent. Evidemment, on peut se changer, changer de logique de vie, mais pourquoi tant de gymnastiques mentale et physique alors que ces prises d'appui sur soi ne sont pas inscrites au programme initial ? C'est dur les recyclages, ça ne vaut pas la peine. La vengeance est bien plus savoureuse.

Rien de mal à être assistée. Puis que nous sommes des citoyennes-artistes-non-encore-confirmées à la recherche de je ne sais quelle métaphysique soft sous les diktats des maîtres-penseurs dispensant une multitude de voies soft – donc à moitié bidons ! Alors qu'il faut du *hard*, du très *hard*, car les réalités d'aujourd'hui le sont, et bien entendu, si on veut en être conscient. Actualiser ses connaissances, par exemple, s'ouvrir aux sciences, aux technologies modernes, à une vision différente du monde ; s'engager dans le débat citoyen, politique, se représenter comme «actrice» sociale à part entière et indépendante ! Les portes sont grandes ouvertes. Les droits de la femme figurent dans tous les codes civils et les instruments de l'ONU. Ainsi, mieux informée que quiconque de ses tenants et de ses aboutissants, rien n'empêche de noyauter le système, de faire du *forcing*, mains et esprit libres, de le manipuler pour y imprimer ses marques. En mettant, avant tout, le bon-sens-féminin-légendaire au rancard au profit d'autres paradigmes ! Entreprendre, par exemple, une thèse bien fouillée sur le post-capitalisme ! Et pourquoi pas, sur la physique quantique appliquée aux systèmes informatiques en simplifié ?

Quant à l'axe principal de l'existence féminine, la maternité, si l'on passait aux aveux: souvent elle sert de bouc émissaire pour pallier l'absence d'un autre rôle valorisant dans la société. Relation privilégiée certes, elle ne peut cependant ni s'éterniser, ni remplacer l'épanouissement personnel à long terme. Tout au plus se transformer en une amitié/complémentarité en dehors de tout lien parental. Désormais pourquoi ne pas tourner le dos aux idées reçues souvent causes de quiproquos catastrophiques entre enfants et parents en optant pour l'aventure magique du partenariat avec suite et fin ? Echanges sans code moral ni obligations, mais fondés sur de solides points de repères ?

Et, enfin, comment explorer ce no man's land de rencontre amoureuse si on est une battante *new age*, peau blanche ou bronzée, courage et détermination au zénith, bien en avance sur ses collègues hommes pour affronter les complexités croissantes du monde ? Lorsqu'il rencontre l'une d'elles - ni-Beur, ni Africaine, ni Asiatique, ni exotique, pas de fractures identitaires, pas de conflit culturel, pas de came ou autres dérives - comment la subjuguier pour ensuite la conquérir de son rationnel supérieur ? Dans un coude à coude sans énigme ni mystère, le malheureux ainsi privé de ses fantasmes habituels, se verra obliger de renoncer ou d'aller chercher ailleurs, dans le porno, par exemple ! Pendant ce temps, elle, toujours fidèle à elle-même, poursuivra son combat à la recherche de relation sécurisante et transparente : négocier «scientifiquement» pour gagner, rire pour convaincre, ne pas mystifier le réel et le vrai, s'informer et informer, et surtout, ne jamais craindre d'innover. Et voilà la nouvelle l'héroïne du siècle ! •